Réveillez-vous!

Votre foi est-elle solide?

PAGE 4

L'air contaminé,—un péril pour l'homme?

PAGE 6

Un peu de bon sens peut vous sauver la vie

PAGE 8

«Vous êtes le sel de la terre»

PAGE 12

22 JUILLET 1961 No 14

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous ! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique ! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous ! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:

117, Adams Street
N. H. Knorr, Président
Filiale en Suisse:
Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
Grant Suiter, Secrétaire
39, Allmendstrasse, Berne 22
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
François Zurcher

Tirage total: 3 175 000 exemplaires **Le numéro: 0,25 NF en France, 2 fr. 50 en Begique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous ! » est publié en 22 langues :

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, cinyanja, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog, zoulou.

Mensuel — coréen, ilocano, malayâla, polonais, ukrainien.

Bureaux	abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour Boulogne-Billancourt, (Seine).	5 NF
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly FRENCH EDITION — Vol. XLII No. 14 JULY 22, 1961

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous ! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da - Version de J.-N. Darby
Jé - Bible de Jérusalem
Li - Version du cardinal Liénart
NW - New World Translation of the Holy Scriptures
Sy - Version Synodale

SOMMAIRE

« Paix sur la terre ! » Pour qui ? 3

Votre foi est-elle solide ? 4

L'air contaminé, — un péril pour l'homme ? 6

Un peu de bon sens peut vous sauver la vie 8

Le Brésil, pays d'avenir 9

Un sous-marin ailé 11

« Ta parole est la vérité »
« Vous êtes le sel de la terre » 12

Les serpents de l'Afrique centrale 13

Les savoureux poissons du Manitoba 15

Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XLII | Berne, 22 juillet 1961 | № 14

«PAIX SUR LA TERRE!» Pour qui?

«PAIX sur la terre!» Ces mots résonnent souvent à travers la chrétienté, particulièrement à l'époque de la Noël. Et pourtant, le monde a connu très peu de paix depuis que ces paroles furent prononcées pour la première fois par un chœur d'anges il y a plus de 1960 ans, lors de la naissance de Jésus. Les luttes et les guerres ont sévi à tel point que certains prétendent que la guerre est l'état de choses normal, que la paix ne peut être que provisoire.

Jamais les nations n'ont été armées comme elles le sont à présent. La guerre froide entre l'Est et l'Ouest s'intensifie. L'Afrique connaît des guerres de tribus à l'intérieur des jeunes nations, tandis que les conflits raciaux continuent aux Etats-Unis et en Afrique du Sud. Ce n'est pas encore tout, car le taux des divorces et la délinquance juvénile témoignent du nombre croissant de foyers divisés. Par ailleurs, les maladies mentales et affectives prouvent que l'homme est en guerre avec lui-même. Où est donc la « paix sur la terre »?

Comment faut-il comprendre alors ces paroles angéliques? La version de l'abbé Crampon les rend comme suit: « Sur la terre, paix, bienveillance pour les hommes. » Cependant, d'autres versions de la Bible révèlent que la paix n'est destinée qu'à ceux qui en sont dignes. Nous lisons, par exemple: « Paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée » (*Segond*); « sur la terre paix aux hommes de bonne volonté » (*Li*); « paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (*Jé*). — Luc 2:14.

En effet, la paix n'est pas pour les méchants. Jéhovah Dieu déclare: « Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants. » Et encore: « Ils ne connaissent pas (...) la paix. » Remarquons que par « méchants » il ne faut pas entendre uniquement les gens immoraux mais encore tous ceux qui refusent de reconnaître le royaume de Dieu ou qui s'y opposent. Jésus dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » — Esaïe 57:20, 21; 59:8; Matthieu 12:30.

Cela ne doit pas nous étonner, parce que la paix réelle et durable, comme toutes les bénédictions divines, dépend de certaines conditions. On ne peut certes pas espérer être sain de corps et d'esprit si l'on ne tient aucun compte des lois de Dieu relatives à la santé physique et mentale. De même, les hommes et les nations ne peuvent espérer trouver la paix aussi longtemps qu'ils ignorent volontairement les règles divines qui la régissent. Ce principe s'applique à la paix dans tous les domaines. Il est vrai en ce qui concerne la paix personnelle, intérieure, « la sérénité mentale et spirituelle, l'absence de craintes, de passions et de conflits moraux ». Il est vrai en ce qui concerne la paix entre individus, définie comme « l'harmonie dans les relations humaines; l'entente et l'amitié mutuelle ». Il est encore vrai pour ce qui est de la paix entre les nations et les races, c'est-à-dire, « l'état de tranquillité publique, l'absence de troubles civils, d'agitation et de guerre ». — *Webster*.

Même les hommes d'Etat reconnaissent que l'égoïsme aveugle est incompatible avec la paix. Dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations unies, M. Macmillan, premier ministre britannique, déclara que si cet organisme n'était pas parvenu à diminuer la tension internationale et à réduire les armements, c'était à cause de la crainte et de la méfiance qui règnent parmi les nations. — *New York Times*, 30 septembre 1960.

Jéhovah est « le Dieu de paix », c'est pourquoi, ses ennemis, tous ceux qui s'opposent à lui et à ses justes principes ou même qui les méprisent, ne peuvent connaître une paix réelle et durable (Hébreux 13:20; Romains 16:20). Aussi, le royaume de Dieu peut seul apporter la paix à notre planète déchirée par les guerres, le Dieu de paix ayant investi son Fils, Jésus-Christ du pouvoir et du titre de « Prince de la paix ». Il y a de longs siècles, son règne a été prédit en ces termes: « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules, et on le nomme le Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix: pour étendre l'empire et donner une paix sans fin. » Quoi d'étonnant qu'à sa naissance les anges aient chanté « paix sur la terre »? — Esaïe 9:5, 6, *AC;* Luc 2:14.

Aujourd'hui, Jéhovah Dieu prouve de façon irrécusable qu'il peut apporter la paix et qu'il est en voie de le faire. Il a rassemblé dans la paix des centaines de milliers de personnes de toutes les régions du monde,

de tous les rangs sociaux, de toute race, de toute langue et de toute nation. Parce qu'ils se sont voués à Dieu et ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur et Roi, ces hommes et ces femmes sont en paix avec Dieu. De ce fait, ils ont trouvé la paix entre eux et la paix intérieure, tout comme Dieu l'a promis en ces termes: « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi. » « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » « Ce que vous avez appris (...), pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — Psaume 119:165; Esaïe 26:3; Philippiens 4:9.

C'est particulièrement à leurs assemblées nationales et internationales que les témoins de Jéhovah qui forment une société d'un monde nouveau, fournissent d'abondantes preuves que la paix existe sur terre parmi ceux qui sont en paix avec Dieu. Leur bonheur, et le bon ordre qui règne dans leurs rangs, produisent une vive impression sur ceux qui les observent. Cette paix règne même parmi les témoins africains, issus de diverses peuplades, qui se réunissent par milliers. Quel contraste avec les luttes sanglantes qui font rage entre certaines tribus des jeunes nations africaines nouvellement indépendantes! Les assemblées locales, les groupes familiaux et même les individus au sein des témoins de Jéhovah connaissent la même paix.

Désirez-vous la paix? Etes-vous de bonne volonté envers Dieu? Examinez donc de plus près ce phénomène moderne, la société du monde nouveau, celle des témoins chrétiens et pacifiques de Jéhovah. Permettez à ceux-ci de vous aider à trouver la paix avec Dieu et à vous joindre à leur communauté paisible.

Votre foi EST-ELLE SOLIDE?

Votre foi est-elle solide ou êtes-vous en proie aux doutes? Comment peut-on affermir sa foi?

VOTRE foi en Dieu est-elle aussi forte que celle de Moïse qui conduisit environ deux millions d'âmes hors d'Egypte? Que celle de David qui combattit un géant sans autre arme qu'une fronde et quelques pierres? Que celle de Gédéon, qui, avec trois cents hommes seulement, attaqua une armée bien dressée de 135 000 guerriers? Ces hommes avaient une foi solide en Jéhovah Dieu, le Souverain suprême. Ils croyaient fermement qu'il « existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». — Hébreux 11:6.

Bien que les membres des Eglises augmentent en nombre, la plupart de ceux qui se disent chrétiens sont assaillis de doutes concernant la Parole de Dieu. Ces personnes sont enclines à accorder plus de confiance à la science qu'à Dieu, à croire les théories humaines plutôt que la Bible. Un savant atomiste, qui est en même temps un ecclésiastique, observa à ce propos: « Lorsque je donne une conférence en ma qualité de physicien, je peux toujours compter sur un auditoire spontanément, peut-être inconsciemment, convaincu d'avance de la justesse, de l'importance et de la véracité indéniable de la physique en général. Par contre, quand je donne une conférence théologique, je puis être certain que mon auditoire est tout aussi convaincu d'avance que la religion, bien qu'elle soit convenable et même admirable, est néanmoins une excentricité particulière à certains individus, et par conséquent, essentiellement irréelle, illusoire. »

Notre génération accepte sans discussion les affirmations d'un ouvrage scientifique (bien que de tels ouvrages se démodent rapidement), tandis qu'elle considère les récits de la Bible comme des mythes et ses déclarations comme peu dignes de foi. Nos contemporains oublient que la Bible demeure inchangée depuis des millénaires et qu'elle est toujours en harmonie avec la vraie science. Ils ajoutent plus de foi aux dires d'un homme de science en blouse blanche qu'à la Parole de Dieu, le Créateur. La pensée moderne est imprégnée d'athéisme, c'est pourquoi « tous n'ont pas la foi » en Dieu; en fait, la plupart des gens sont incrédules. — II Thessaloniciens 3:2.

Dans la chrétienté, nombreux sont ceux qui pratiquent une religion et qui se disent croyants. Cependant, quand ces soi-disant chrétiens doivent choisir entre la Parole de Dieu et celle de quelque savant de ce monde, leur choix prouve qu'en réalité ils se fient aux hommes plutôt qu'à Dieu. Ils s'émerveillent beaucoup plus de la sagesse des savants qui étudient l'univers et ses lois que de celle du Créateur de ces choses.

Malgré leur religiosité accrue, les nations occidentales qui professent le christianisme souffrent des mêmes maladies — le matérialisme et l'athéisme — que les nations communistes. Ecrivant à ce sujet dans le *Daily News* de Prince Rupert (Colombie britannique), M. G.-E. Mortimore déclare: « L'Ouest est habité par des gens perdus ayant le ventre plein mais le cœur vide. Beaucoup d'entre eux ont perdu la foi et n'ont rien trouvé pour la remplacer si ce n'est la poursuite de l'argent, de la puissance et des plaisirs sexuels. »

Le doute

Devant ce matérialisme de notre génération, quoi d'étonnant que le doute religieux se propage comme une épidémie? Selon la revue *Cosmopolitan*, il ressort d'une enquête récente effectuée aux Etats-Unis, que « un universitaire sur quatre ne croit pas que la Bible est la parole révélée de Dieu ». Bien que cette revue ne spécifie pas combien d'autres étudiants ont des doutes à ce sujet, elle reconnaît que « le doute religieux augmente parmi les universitaires; il est infiniment plus répandu qu'avant la Seconde Guerre mondiale ».

Les ecclésiastiques qui critiquent la Bible et en discréditent de nombreux passages, démolissent la foi faiblissante de nos contemporains au lieu de l'affermir. Au dire de *Cosmopolitan* de décembre 1959, un sondage effectué parmi des pasteurs méthodistes révéla que vingt-huit pour cent ne croient pas sans réserve que la résurrection de Jésus constitue une assurance de la vie éternelle. De tels hommes ressemblent à des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau. Leurs ouailles viennent chez eux pour trouver l'eau de la vérité mais elles s'en vont avec leur soif. — Jérémie 2:13.

La même revue fait le commentaire suivant concernant le doute religieux: « Nous vivons dans ce qu'un auteur appelle un « monde post-chrétien ». La religion subit l'attaque à la fois du communisme agressif et de la science érigée en religion. (...) Malheureusement, pour trop de nos contemporains, le doute signifie la fin de leur vie religieuse. »

Comment fortifier la foi

Le doute est comme une graine qui produit une mauvaise herbe vénéneuse capable d'envahir un beau jardin et de le transformer en un lieu sauvage. Il est donc indispensable de l'arracher avant qu'il commence à germer. Le doute qui mène à la perte de la foi grandit dès que l'on commence à manquer de confiance en Dieu. Croire en Dieu, c'est avoir confiance en sa Parole sachant qu'il ne ment point et ne fait jamais de vaines promesses. Le fait que certaines organisations religieuses ont induit leurs adeptes en erreur en leur enseignant des traditions, des philosophies et des doctrines qui ne sont pas appuyées par la Bible, ne signifie aucunement que Dieu est menteur.

Dieu accomplira, en temps voulu, toutes les promesses contenues dans sa Parole écrite. Lui-même affirme: « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Esaïe 55:11). Et encore: « Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. » Cette pierre est Jésus-Christ, celui par qui Dieu réalisera ses promesses à l'égard de l'humanité. — Romains 9:33.

On ne peut espérer avoir la foi et combattre le doute si l'on ne fait aucun effort pour acquérir une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Pour édifier et affermir sa foi, il est indispensable d'assimiler continuellement les nombreuses vérités contenues dans la Sainte Bible.

L'ignorant en matière biblique est généralement celui qui pense que Dieu est son obligé. Commentant cet état d'esprit, Arthur Tingue, un ecclésiastique, écrivit: « Ces gens veulent marchander avec Dieu, trouver une solution facile pour résoudre tous leurs problèmes. « Je » promet d'aller à l'église tous les dimanches à condi- » tion que vous m'aidiez » disent-ils à Dieu. Ce sont surtout ces personnes-là qui sont assaillies par le doute. Elles marchandent avec Dieu et lorsqu'il ne fait pas tout ce qu'elles exigent, elles cessent de croire. » Parce qu'elles ignorent la Parole, elles n'ont pas la vraie foi. Elles s'imaginent semble-t-il que Dieu existe pour servir l'homme alors qu'en réalité c'est le contraire qui est vrai.

On peut affermir sa foi en lisant les Ecritures non pas avec l'attitude sceptique de ce monde athée mais avec le désir sincère de connaître leur contenu. N'oublions jamais que si les hommes ne sont pas toujours dignes de confiance, on peut toujours se fier à Dieu. Inutile de se laisser troubler par les adversaires de la Bible qui, depuis longtemps, s'efforcent en vain de la discréditer (en effet, les découvertes archéologiques leur ont donné tort maintes fois). Ces hommes essaient de miner la foi en Dieu mais ils n'ont rien de sain à offrir pour la remplacer. La bonne attitude à adopter est celle que manifestait l'apôtre Pierre lorsqu'il répondit au Christ: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. » — Jean 6:68.

« Le péché qui nous enveloppe si facilement »

L'homme est enclin à considérer les événements qui se sont produits dans un passé reculé, comme de simples légendes. Puisqu'il ne les a pas vécus personnellement, ils lui paraissent lointains et irréels. Nous en avons un exemple dans la nation d'Israël pour laquelle Dieu opéra de nombreux prodiges. Le récit scriptural du partage des eaux de la mer Rouge ne produisit pas une impression très forte sur les générations ultérieures qui n'avaient pas assisté à ce miracle. Manquant de foi, elles se sont détournées de Jéhovah Dieu.

Le temps émousse la mémoire humaine quant aux hauts faits de Dieu. Pour les garder présents à l'esprit et en conserver une impression vive, il est nécessaire de les lire et de les relire. C'est seulement alors qu'ils auront pour nous une signification. Ne les laissons pas s'estomper et ne les reléguons pas non plus au domaine des légendes mythologiques; ils doivent rester pour nous des faits réels.

Le récit biblique contient le témoignage d'une grande nuée de témoins qui ont attesté sa véracité à l'intention des générations futures. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit: « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement. » (Hébreux 12:1). Le péché dont il est question ici est le manque de foi. Il commence à nous envelopper dès que nous entretenons des doutes concernant le Créateur et sa Parole écrite.

Le monde actuel est dominé par des forces invisibles iniques qui exercent une influence puissante sur la pensée humaine, c'est pourquoi il est difficile de garder une foi solide sans faire des efforts constants. Ces forces iniques essaient par tous les moyens concevables de détruire la foi en Dieu et en sa Parole. La Bible déclare: « L'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. » — I Timothée 4:1.

Que personne ne pense qu'il est immunisé contre le doute et l'incrédulité qui étreignent la génération matérialiste du vingtième siècle, des hommes et des femmes qui vouent un culte à la science. Il nous faut affermir continuellement notre foi et ne jamais oublier que les attaques livrées par les sages de ce monde ne changent en rien la véracité de la Parole de Dieu et ne font pas de Dieu un menteur. Par conséquent, « ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas ». — Galates 6:9.

L'AIR CONTAMINÉ, — UN PÉRIL POUR L'HOMME?

SANS doute si vous vous aperceviez que quelqu'un était en train de répandre une brume toxique dans votre maison, vous vous en inquiéteriez, surtout si vous appreniez que cette même personne était également occupée à empoisonner vos aliments. Et si cet individu avait l'audace de vous envoyer une facture importante pour cette contamination, ne seriez-vous pas outré? Vous vous étonnerez peut-être d'apprendre que vous êtes victime de tels procédés!

Les radiations résultant des explosions nucléaires ont contaminé l'air, les aliments et l'eau partout dans le monde, si bien que tous les habitants de la terre en ressentent les effets. Beaucoup d'entre eux en sont déjà morts tandis que de nombreux autres sont menacés d'une maladie et d'une mort douloureuses. Pour les centaines de milliers de survivants des deux explosions atomiques sur le Japon (au cours de la Seconde Guerre mondiale), le mal des rayons est une affection réelle et grave. Le souvenir de ce cauchemar horrible est perpétué par les victimes qui continuent de succomber à la leucémie, maladie du sang qui peut être provoquée par l'action des radiations atomiques. De plus, les essais nucléaires effectués dans l'océan Pacifique en temps de paix, ont occasionné chez certains insulaires des plaies ulcéreuses, la chute des cheveux et des douleurs atroces.

Dans les grandes agglomérations industrielles des produits chimiques dangereux polluent l'atmosphère. A cause de la combustion incomplète du carburant, les quelque trois millions d'automobiles de Los Angelès vomissent de leurs tuyaux d'échappement deux mille tonnes d'hydrocarbures par jour.

On estime que le problème de la contamination de l'air se pose dans dix mille villes; dans certaines, la pollution de l'atmosphère par la fumée a même provoqué des décès. En décembre 1952, par exemple, un brouillard épais et froid s'abattit sur Londres, maintenant près du sol les fumées imprégnées de produits chimiques mortels. Dans l'espace de quelques jours, 4000 personnes moururent, empoisonnées et asphyxiées. En 1948, un brouillard analogue fit vingt morts à Donora, en Pennsylvanie.

Quelle est la gravité du problème?

La contamination de l'air met-elle en péril l'existence de l'homme? Indubitablement, elle provoque la maladie et la mort. M. Leroy Burney, chirurgien en chef et autorité en la matière, déclara il y a deux ans: « Après plusieurs années d'études plus approfondies, les chercheurs ont constaté un rapport incontestable entre la contamination de l'air dans les centres urbains et le taux élevé de la mortalité due au cancer de l'appareil respiratoire. L'air que nous respirons contient des éléments cancérigènes. On a provoqué le cancer chez des animaux par l'emploi d'une concentration de brouillard urbain. Le taux de la mortalité due au cancer du poumon est deux fois plus élevé dans les grandes villes que dans les régions rurales. »

Si les substances toxiques qui contaminent l'air atteignaient un degré de concentration assez élevé partout sur la terre, l'existence de l'homme pourrait bien s'en trouver menacée. Jusqu'à ces récentes années il n'y avait aucun danger de pareille éventualité mais aujourd'hui, devant l'invention de la bombe à hydrogène et la dissémination de substances radio-actives à l'échelle mondiale, le danger devient réel. Un rapport rédigé en 1956 par l'Académie nationale des Sciences et le conseil national des Recherches (des Etats-Unis), parle de « la possibilité qu'une radiation prolongée et accrue augmente la mortalité et diminue le taux de la natalité au point où la population, en tant qu'ensemble, dépérirait et finirait par disparaître ». Le même rapport ajoute: « Jusqu'à présent, nous sommes très incertains quant au niveau de ce « seuil » mortel. C'est pourquoi nous devons prendre garde de ne pas accroître la radio-activité à laquelle la population tout entière est exposée. »

Au dire de certaines autorités en la matière, la contamination de l'atmosphère par la radio-activité constitue une des plus grandes menaces pour la santé et l'existence même du genre humain. Il y a trois ans, le Dr Linus Pauling, célèbre chimiste et lauréat du prix Nobel, estima que 10 000 personnes étaient déjà mortes ou en train de mourir de la leucémie provoquée par les retombées radio-actives. En 1959, dans un discours prononcé à l'université de Michigan, il parla de ce danger en ces termes: « J'estime que par suite de chaque explosion importante, 15 000 enfants naissent avec de graves défauts physiques et mentaux. »

La nocivité des radiations

Le danger des radiations, quoique reconnu depuis longtemps, est souvent sous-estimé. La découverte des rayons X par Rœntgen, en 1895, et du radium, élément radio-actif, par Marie et Pierre Curie, un peu plus tard, inaugura pour l'humanité une ère dans laquelle elle allait devoir affronter un nouveau péril. Du fait qu'ils ne se rendaient pas compte du danger, ou bien qu'ils le sous-estimaient, Marie Curie, sa fille et d'autres expérimentateurs moururent victimes des radiations. En 1939, la fission de l'atome de l'uranium augmenta démesurément le danger dont on comprit toute la gravité en 1945 lors de l'explosion de la première bombe atomique. Depuis lors, on a fait exploser plus de deux cents bombes nucléaires comportant une énergie totale de plus de 8000 fois celle de la bombe d'Hiroshima. Elles ont répandu des débris radio-actifs sur toute la surface du globe.

Qu'est-ce qui provoque les radiations et pourquoi sont-elles si nocives? Comment se propagent-elles autour de la terre, en contaminant la nourriture et la boisson de tous ses habitants? Lors de ses expériences avec le radium, Pierre Curie constata que cette substance émet des rayons indolores mais qui provoquent, quelques jours plus tard, une plaie très lente à guérir. Plus tard on apprit que le radium est un élément instable qui se désagrège lentement. Pendant ce processus, il émet des rayons dangereux. C'est cette particularité que l'on dénomme la radio-activité.

La fission de l'atome découvrit une nouvelle source de radio-activité. Lors d'une explosion nucléaire, la fission des atomes d'uranium les transforme en atomes d'autres éléments — barium, césium, strontium etc. — sous une forme instable. Par conséquent, ces éléments émettent des rayons mortels. Heureusement ils se désagrègent pour la plupart très rapidement, si bien que trente deux heures après une explosion nucléaire, la moitié de la radio-activité s'épuise et quelques semaines plus tard, il n'en reste plus du tout. Il n'en va pas de même du strontium-90 cependant car cet élément continue à émettre des rayons pendant des années.

Sa demi-vie est de vingt-huit ans, c'est-à-dire qu'il faut autant d'années pour qu'il perde la moitié de sa radio-activité.

Le strontium-90, un danger pour l'humanité

Le strontium-90 n'existe que depuis dix-huit ans, et on en a déjà libéré, estime-t-on, une centaine de kilos dans l'atmosphère. Cet élément radio-actif se fixe dans les os de chaque habitant de la terre, c'est pourquoi la question se pose: quelle est la dose de tolérance, c'est-à-dire combien de radio-activité l'organisme humain peut-il supporter sans subir de dommages irréparables?

Lors de l'explosion d'une grande bombe, des millions de tonnes de terre et de roches vaporisées sont projetées vers le ciel dans le nuage radio-actif. Les particules de poussières se condensent et retombent sur le sol, répandant la radio-activité partout où ils atterrissent. On appelle ce phénomène la « retombée locale » bien que les particules radio-actives se disséminent sur des milliers de kilomètres carrés. Il est particulièrement dangereux du fait que la radio-activité n'a pas eu le temps de s'épuiser.

En outre, d'énormes quantités de matières radio-actives provenant de l'explosion sont emportées dans la stratosphère jusqu'à une hauteur de onze kilomètres où les vents les font tourner autour du globe. Les études les plus récentes indiquent que dans l'espace de quatre ou cinq ans, la plupart de ces éléments retombent sur la terre, ramenés par la pluie et la neige (il en tombe très peu sur les régions où la précipitation est faible). A ce moment, la plupart de la radio-activité s'est épuisée à l'exception notable toutefois de celle du radiostrontium, notable parce qu'il peut contaminer la nourriture de l'homme et se fixer ainsi dans ses os.

Le strontium-90 ressemble chimiquement au calcium et il a tendance à suivre ce dernier. Les plantes qui absorbent le calcium du sol, absorberont également le strontium. Les gens qui consomment ces plantes ou qui boivent le lait des vaches qui les ont mangées, absorbent à leur tour le radiostrontium. Comme le calcium, celui-ci se dirige vers les os où il se fixe et d'où il émet ses rayons dangereux. En effet, la moelle osseuse joue un rôle dans la fabrication des globules sanguins. En entravant ce processus, les radiations provoquent la leucémie et d'autres maladies.

Ce fut en 1954 que l'on découvrit du strontium-90 dans l'organisme humain pour la première fois. Depuis trois ans, on s'est livré à une étude systématique d'échantillons d'os prélevés sur des cadavres. Cette étude a révélé qu'actuellement, tous les organismes humains, sans égard à l'âge ou à la situation géographique, contiennent du radiostrontium. Comme ils sont en croissance, les os des enfants en renferment environ quatre fois plus que ceux des adultes. Evidemment la quantité varie énormément d'un individu à l'autre, les uns en ayant jusqu'à sept fois plus que les autres.

Le service de la santé publique des Etats-Unis effectue depuis quelque temps une analyse mensuelle du lait dans toutes les régions des Etats-Unis et du Canada. Ces analyses et d'autres études prouvent de façon concluante que la teneur du lait en strontium-90 augmente depuis 1954. Quant au danger que présente cet élément, le Dr M. Tzusuki déclara il y a trois ans: « Je ne crois pas que le strontium-90 produira des effets nuisibles permanents s'il ne dépasse pas les proportions actuelles. Cependant, si les expériences nucléaires continuent au même rythme, le jour viendra où l'organisme humain sera sérieusement endommagé. A ce moment-là, il sera trop tard pour trouver un remède. »

Quel en est le prix?

La contamination de l'air par la radio-activité constitue un danger croissant dont le prix n'est pas encore connu. Ce prix doit être estimé non seulement en argent mais également en souffrances et en vies humaines. Sans doute, le risque le plus insidieux est celui des dommages génétiques lesquels produiront un effet surtout sur les générations futures. Un rapport récent publié par la Commission scientifique des Nations unies estime que de 2500 à 100 000 enfants seraient nés jusqu'à présent à travers le monde, avec d'importants défauts congénitaux (physiques et mentaux) dus à des mutations provoquées par les retombées radio-actives.

Le lourd fardeau pécuniaire supporté par les contribuables pour la fabrication d'armes nucléaires s'élève à une somme si fabuleuse que le public n'en est jamais complètement informé. Dans son numéro du 16 février 1960, le *Daily Express* de Londres donne une idée de son importance dans un article intitulé « Le coût du doigt sur le bouton ». Cet article déclare entre autres: « Il faut près de £ 1 000 000 par an pour garder une seule fusée Atlas prête à être lancée. Or d'ici 1963, l'Amérique se propose de créer treize escadrons équipés de dix fusées Atlas chacun. Par conséquent, il faudra près de £ 130 000 000 par an rien que pour garder ces 130 fusées prêtes et pourvues de carburant. Si le prix est aussi élevé, c'est parce que le carburant liquide se détériore rapidement et qu'il est nécessaire de le renouveler très souvent. » La manchette d'un journal new-yorkais du 2 juillet 1959 est ainsi conçue: « On estime qu'un avion atomique coûtera dix milliards de dollars. »

Même employée à des fins utiles, l'énergie atomique pose des problèmes dont celui qui consiste à se débarrasser des résidus radio-actifs (en train de s'accumuler rapidement) est d'une urgence croissante. On a commencé à enterrer les déchets d'une faible teneur en radio-activité et à les déverser dans les mers et les fleuves. Cependant, on possède plus de 250 000 000 de litres de résidus trop « chauds » pour être évacués de cette manière et que l'on conserve dans des réservoirs souterrains, solution du problème excessivement chère. Les 145 réservoirs de Hanford (Washington, Etats-Unis) ont une capacité de 340 000 000 de litres. Comme ils ont coûté $ 37 500 000, l'emmagasinage des résidus s'élève à dix cents (0,50 NF) le litre. On dit que dans mille ans, ces résidus seront encore trop dangereux pour être évacués. Il sera donc nécessaire de les transférer continuellement dans de nouveaux réservoirs au fur et à mesure que les anciens se détérioreront.

La contamination de l'air touche tout le monde de diverses manières et le coût annuel en est atterrant. L'air pollué salit nos vêtements et nos habitations, ronge nos édifices, nous irrite les yeux et le nez, fait du tort à la végétation et aux animaux et nuit sérieusement à notre santé.

Le remède

De nombreuses villes américaines ont déjà fait beaucoup pour résoudre le problème posé par la contamination de l'air. Entre autres mesures, elles ont imposé des restrictions à l'industrie et à l'incinération des immondices, et elles ont interdit l'emploi de charbon gras. Le plus grand coupable dans de nombreuses localités (et particulièrement à Los Angelès où le climat et la configuration géographique maintiennent la fumée près du sol) est le gaz d'échappement des automobiles. Au printemps de 1960, la législature de la Californie adopta une loi aux termes de laquelle les 7 500 000 voitures et camions de cet Etat devront être munis d'un dispositif « antifumée » dans les trois ans suivant la mise au point de cet appareil.

Toutefois, pour résoudre complètement le problème l'homme doit apprendre le désintéressement, manifester un amour sincère pour ses semblables. Alors, il sera prompt à mettre en pratique toute mesure susceptible d'empêcher la contamination de l'air, même si cela lui coûte quelque chose. Si aujourd'hui, l'air, la nourriture et la boisson de tous les habitants de la terre sont pollués, la faute en incombe aux hommes égoïstes et cupides et avides de puissance. Quelle joie pour quiconque craint Dieu de savoir que le Créateur s'est engagé à « détruire ceux qui détruisent la terre ». Lorsque notre planète sera habitée uniquement par des hommes désintéressés s'aimant les uns les autres, l'existence de l'humanité ne sera jamais menacée par une atmosphère polluée. L'air sera pur, frais et salubre. — Apocalypse 11:18.

Un peu de bon sens peut vous sauver la vie

QUAND vous oubliez vos soucis pour aller vous délasser au bord de la mer ou d'un lac, n'oubliez pas en même temps votre bon sens, autrement votre partie de plaisir risquerait de finir en tragédie. Souvenez-vous que l'eau, tout en étant une amie qui nous permet de nous divertir, de nous détendre et de prendre de l'exercice, peut également être une ennemie, une ennemie mortelle. Chaque année, elle tue de nombreuses personnes qui n'ont pas assez de bon sens pour la respecter.

Un peu de prévoyance vaut mieux que beaucoup de regrets. En effet, de quelle utilité sont les regrets à ce père dont la fillette de sept ans fut projetée dans l'eau et noyée quand un canot automobile, piloté inconsidérément, éperonna la barquette où elle se trouvait? De quelle utilité sont les regrets aux parents et aux amis d'un baigneur qui s'est noyé en s'aventurant trop loin ou en nageant seul à un endroit dépourvu de sauveteur. Les regrets ne peuvent remplacer le bon sens qui aurait évité un accident.

Lorsqu'on vous suggère de sages précautions en vue de votre sécurité à la plage ou à la piscine, prêtez-y attention. Ne les prenez pas à la légère, sinon votre folie pourrait bien mettre une triste fin à vos ébats. Gardez un respect salutaire de l'eau, ne soyez jamais indifférent au danger ou trop téméraire. Aussi élevée que soit la température, il est plus prudent de rester en vie que de rester au frais.

La natation

Aux Etats-Unis, on estime qu'environ 90 pour cent des gens qui se baignent sont de piètres nageurs ou ne savent pas nager du tout. Sans doute le pourcentage est à peu près le même dans beaucoup d'autres pays. Il serait insensé pour de telles personnes de s'aventurer dans l'eau à des endroits non surveillés par des sauveteurs, ou du moins où il n'y a personne capable de les sauver en cas d'accident. Même un bon nageur qui nage seul prend des risques.

Si l'eau est très froide, il est peu sage d'y plonger d'emblée à cause du choc que subit l'organisme. Que ceux qui prétendent que l'eau froide est un stimulant se détrompent! Au lieu de stimuler, elle fatigue et épuise les forces. Entrez dans l'eau progressivement pour que l'organisme puisse s'adapter à la température. Ceci est d'autant plus nécessaire si vous n'avez pas nagé depuis quelques mois.

Le nageur doit connaître ses forces et ne pas s'aventurer trop loin. Dans la mer, il est souvent plus difficile de revenir vers le rivage que de s'en éloigner. Par conséquent, avant de nager loin soyez sûr de pouvoir revenir. N'écoutez pas des camarades qui essaient de vous attirer dans l'eau trop profonde ou trop loin de la plage.

Que faut-il faire lorsqu'on se trouve en difficultés? Surtout, éviter de s'affoler, rester calme. N'essayez pas de lutter avec l'eau car vous êtes certain de perdre la partie. Détendez-vous plutôt et faites la planche. N'oubliez pas qu'ainsi vous ne pouvez couler à cause de la flottabilité de votre corps. Un mouvement lent des pieds et des mains vous aidera à rester à fleur de l'eau. Même sur le ventre et la tête un peu au-dessous de l'eau, vous flotterez toujours, sans bouger les bras et les jambes, à condition d'être détendu et de faire l'effort de lever la tête de temps à autre pour respirer. Détendez-vous ensuite et expirez l'air sous l'eau. La mise en pratique de ces quelques conseils simples vous aidera à flotter jusqu'à ce que des secours arrivent.

Le nageur médiocre qui essaie de sauver quelqu'un qui se noie risque non seulement d'échouer mais de périr lui-même. Lorsqu'il atteindra la personne qui se débat, il sera probablement trop fatigué pour la maîtriser, encore moins pour la ramener au rivage. La revue *Today's Health* écrit à ce sujet: « Celui qui veut faire le héros, se montrera plutôt un insensé si ses actes mettent en danger sa propre vie et celles de personnes plus capables de porter secours que lui. » En effet, s'il a un peu de bon sens, il cherchera un bateau, une bouée de sauvetage, une chambre à air ou de l'aide.

Il ne faut pas se mettre à l'eau immédiatement après un repas, et particulièrement un repas lourd et gras; on risque d'avoir des crampes mortelles. Il est à conseiller d'attendre une heure ou plus après avoir mangé. De même, il est peu sage de nager lorsqu'on a très chaud ou que l'on est fatigué.

Si vous avez l'intention de plonger dans des eaux que vous ne connaissez pas, explorez-les d'abord. Assurez-vous qu'elles sont assez profondes et qu'elles ne recèlent pas des obstacles dangereux: rochers ou morceaux de bois. Mieux vaut entreprendre quelques recherches avant de plonger que de vous fendre le crâne sur un écueil acéré ou de vous casser le cou sur un haut-fond.

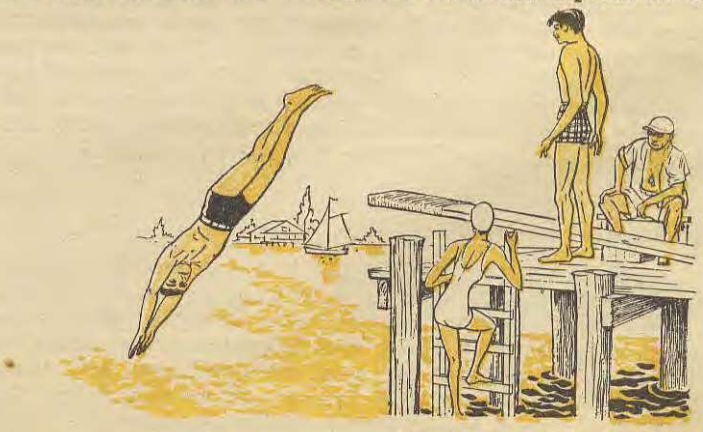
L'exploration sous-marine vous tente peut-être mais avant d'entreprendre ce sport aquatique assurez-vous que vous êtes en bonne forme physique. Ne l'essayez pas si vous souffrez du cœur, des poumons ou de l'asthme. Des affections de ce genre, et même un rhume ou une sinusite, rendent la nage sous l'eau extrêmement dangereuse. Le bon sens vous dira de rester à la surface.

De même que la natation, la plongée nu est dangereuse après un repas copieux. Ne l'entreprenez pas seul non plus. Avant de plonger munissez-vous d'un indicateur de profondeur, d'une montre étanche et d'un couteau. Veillez à ce que votre bouteille d'oxygène soit pleine ou du moins suffisamment remplie pour vous permettre de parcourir une bonne distance si cela s'avère nécessaire.

Le canotage

Chaque année voit un accroissement du nombre de canots et de canotiers, c'est pourquoi il est plus important que jamais de faire preuve de bon sens lorsqu'on se livre à ce sport. En 1958, aux Etats-Unis, le nombre d'accidents de canotage augmenta de 23 pour cent, le nombre de blessés de 30 pour cent et le nombre de morts de 29 pour cent. Le gouvernement du Tennessee déclara à ce propos: « Nous avons enregistré plus d'accidents sur l'eau pendant un seul week-end que sur toutes les routes de l'Etat. » Un peu de bon sens aurait empêché la plupart de ces accidents.

Piloter un canot automobile n'est pas du tout la même chose que conduire une voiture. De l'avis des experts en la



matière, piloter un canot est beaucoup plus difficile du fait que l'état de la mer change sans cesse et que le bateau est le jouet de l'eau et du vent. De plus, un canot automobile n'a pas de freins, aussi le pilote doit-il être constamment sur le qui-vive afin d'éviter les collisions. Il est vrai qu'il peut inverser l'hélice mais il s'écoule néanmoins un certain temps avant que l'embarcation s'arrête. La meilleure façon d'éviter un accident, c'est de ne pas dépasser la vitesse appropriée à l'endroit où l'on navigue et d'être en tout temps maître de son canot. Le pilote qui amorce un virage tout en avançant à une vive allure fait preuve d'un manque total de bon sens. Une personne qui s'avisa d'agir de la sorte fut projetée dans l'eau tandis que son canot poursuivit sa course folle. Il tamponna un autre bateau puis sema la terreur parmi les nageurs et les skieurs aquatiques jusqu'à ce qu'il fut arrêté par un homme qui sauta à bord depuis un autre canot.

Vous embarquer dans un bateau qui prend l'eau ou qui est mal construit, c'est aller au-devant du danger. Louez une embarcation qui est en bon état et avant de partir, assurez-vous qu'elle est équipée de ceintures de sauvetage et de tout le matériel de sécurité. Vous ferez preuve de bon sens en exigeant que tous vos passagers qui ne savent pas nager portent une ceinture de sauvetage. Bien qu'il soit difficile de refuser d'embarquer tous ses amis, mieux vaut laisser quelqu'un à terre que de surcharger le bateau et de mettre des vies en danger.

Avant de vous aventurer sur l'eau, ne manquez pas de vous informer quant à la situation d'éventuels objets dangereux submergés et aux particularités météorologiques de la localité. Il est indispensable de connaître ces dernières (car une tempête s'élève parfois en une heure ou deux) afin de savoir jusqu'à quelle distance du rivage on peut aller sans danger.

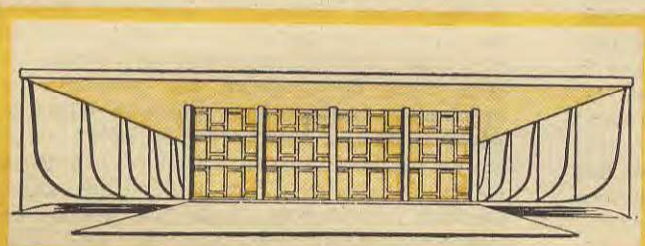
Ce n'est guère sensé que d'équiper un canot d'un moteur trop puissant. L'embarcation est plus difficile à maîtriser; elle peut chavirer ou même se briser. Le pilote d'un canot automobile qui évolue près des nageurs ou de bateaux de pêche, ne fait pas preuve de bon sens non plus. Naviguez plus loin où il y a plus de place. Si vous passez en trombe près d'un petit bateau de pêche, le remous de votre canot peut le remplir d'eau ou faire tomber ses occupants à la mer. N'oubliez pas que vous serez tenu pour responsable des pertes ou dommages que vous aurez ainsi occasionnés.

Si vous vous trouvez dans un canot ou un autre bateau qui chavire et que vous soyez loin du rivage, n'essayez pas de gagner celui-ci à la nage. Ce ne serait pas faire preuve de bon sens car vous vous épuiseriez probablement avant d'arriver. Comme la plupart des petites embarcations qui chavirent ou se remplissent d'eau ne coulent pas, il est préférable de s'accrocher. D'ailleurs, le bateau sera beaucoup plus visible pour les sauveteurs que la tête d'un nageur. S'il y a plusieurs passagers, qu'ils se rangent de chaque côté du canot renversé en se tenant les bras au-dessus de la quille. Il est possible de rester de la sorte très longtemps sans trop se fatiguer.

Avant de quitter le rivage, ne manquez pas d'informer quelqu'un de votre destination et de l'heure où vous comptez être de retour. Alors, s'il arrive quelque chose, qui vous empêche de rentrer au moment prévu, on pourra organiser des recherches sans perdre de temps, vous évitant ainsi de trouver la mort dans les eaux.

Que vous vous livriez à la natation ou au canotage, respectez toujours l'eau et prenez toutes les précautions nécessaires pour éviter un accident. N'oubliez jamais que si l'eau peut vous procurer beaucoup de plaisir, elle peut aussi provoquer votre mort. Souvenez-vous également qu'un peu de bon sens peut vous sauver la vie.

Le Brésil



pays d'avenir

De notre correspondant au Brésil

UNE ville de gratte-ciel surgie d'un plateau désert en moins de quatre ans! Cette ville neuve, moderne, c'est Brasilia, devenue, le 21 avril 1960, peu après minuit, la capitale de ce géant sud-américain qu'est le Brésil. Elle symbolise bien l'essor économique et industriel de ce pays remarquable.

L'idée d'une nouvelle capitale embrasa l'imagination des Brésiliens. Il y a quelques années seulement, 60 000 travailleurs entreprirent une migration vers l'ouest qui rivalisa avec la ruée vers l'or aux Etats-Unis. Il s'agissait de l'avant-garde des 120 000 habitants actuels de Brasilia. On estime qu'au cours des dix années à venir, 400 000 autres personnes viendront s'installer dans la nouvelle capitale. D'énormes buildings commerciaux s'élevèrent en quelques semaines. On construisit 800 kilomètres de routes reliant Brasilia à d'autres villes importantes du pays et on apprêta des milliers d'appartements en prévision de l'arrivée des foules de gens susceptibles d'affluer des régions côtières surpeuplées.

Cette réalisation étonnante fait partie du grand essor du Brésil, pays surtout agricole jusqu'à présent mais qui s'industrialise rapidement. Sa population de soixante-six millions d'âmes s'accroît au rythme d'un million par an et elle est grossie encore par près de 50 000 immigrants.

Le Brésil possède d'immenses richesses minérales et le gouvernement fait tout pour aider le peuple à exploiter ces ressources naturelles. On s'attend à ce que le nouveau district fédéral de Brasilia situé près du centre géographique du pays, ouvre à l'exploitation une vaste étendue qui servira de tremplin pour la conquête économique de la région amazonienne. Le gouvernement, féru d'expansion, encourage également l'immigration en simplifiant les conditions d'entrée, particulièrement pour les travailleurs industriels. Les grandes villes ont un besoin urgent d'ouvriers qualifiés. L'une d'elles, Sao-Paulo compte plus de 3 500 000 habitants. Ce centre industriel a été surnommé le « Chicago de l'Amérique du Sud » et le « Détroit du Brésil ». Presque tous les jours, on demande des techniciens expérimentés, brésiliens ou étrangers, pour les industries de la construction, des produits chimiques, de l'électricité et de la mécanique. Il y a également pénurie d'agronomes et d'employés.

Un pays gigantesque

De nombreuses caractéristiques du Brésil appellent l'emploi de superlatifs. Cet immense pays, seize fois plus grand que la France, occupe près de la moitié du continent sud-américain. Seuls l'Union soviétique, la Chine, les Etats-Unis et le Canada ont une superficie plus grande. Le Brésil a une frontière commune avec tous les autres Etats sud-américains à l'exception du Chili et de l'Equateur. Il a moins de régions montagneuses et arides que les autres pays et renferme certains des gisements de minerai de fer de haute qualité les plus vastes du monde. Le port naturel de Rio-de-Janeiro est également un des plus grands du monde.

On ne peut parler du Brésil sans mentionner ses fleuves. L'un d'eux, qui est pourtant le troisième en importance seulement, est plus long que le Danube, l'Euphrate, le Rhin, la Seine ou le Gange. Il s'agit du Sao-Francisco, dont le cours de près de 3000 kilomètres se trouve entièrement à l'intérieur des frontières brésiliennes. Le Parana est plus long de plusieurs centaines de kilomètres mais le haut cours seulement est situé au Brésil.

L'Amazone, fleuve prodigieux, est presque deux fois plus long que le Sao-Francisco. Il prend sa source près de l'extrémité occidentale des Andes du Pérou à environ 160 kilomètres du Pacifique et traverse le Pérou et le Brésil pour se jeter dans l'Atlantique près de l'équateur, 5300 kilomètres plus loin. Seul le Nil est plus long que l'Amazone quoique celui-ci dépasse celui-là par la masse de ses eaux. Aucun autre fleuve n'est navigable sur une telle distance de son embouchure. Les navires de haute mer peuvent atteindre Manaos, port de la jungle à 1600 kilomètres de la côte. A plus de 800 kilomètres de l'embouchure, l'Amazone a une profondeur de 120 mètres à certains endroits. Ses affluents sont plus profonds que la plupart des grands fleuves du monde.

Une autre merveille des cours d'eau brésiliens, c'est la belle cascade du Parc National d'Iguaçu. Elle s'étend sur quatre kilomètres et plonge de corniches rocheuses d'une hauteur de soixante-dix mètres.

Dans la jungle, où les routes sont rares, les fleuves sont des voies de communication à circulation intense. Ils sont sillonnés par toutes sortes de bateaux, depuis les petites pirogues jusqu'aux navires de haute mer. Dans l'est et le sud du pays cependant, les moyens de locomotion sont tout à fait différents. Dans ces régions, des autocars de luxe climatisés et pourvus d'un poste de radio émetteur et récepteur, parcourent de belles routes à deux bandes de roulement. Toutes les parties du pays sont desservies par des trains électriques modernes en acier et par des services aériens à la fois excellents et économiques.

Un climat pour tout le monde

Puisque le Brésil s'étend depuis cinq degrés au nord de l'équateur jusqu'à trente-quatre degrés de latitude sud, il comporte une grande variété de climats. Le nord tropical est une vaste plaine légèrement accidentée par endroits. Le centre du pays, un haut plateau s'étendant du nord au sud, est traversé par plusieurs chaînes de montagnes pittoresques dont certains pics atteignent une hauteur de plus de 2700 mètres. Ce plateau comporte d'excellents pâturages. Près de Rio-de-Janeiro, une autre chaîne de montagnes majestueuses longe la côte semi-tropicale. Elle fait l'admiration des milliers de touristes qui viennent chaque année prendre part aux fêtes carnavalesques et se baigner le long des plages célèbres fréquentées toute l'année. Même dans les villes côtières de la région équatoriale, la température est généralement agréable grâce à la brise du large.

La plus grande partie du Brésil n'a que deux saisons, l'été et l'hiver, le printemps et l'automne étant inconnus dans ces régions. C'est peut-être le seul pays dont une partie jouit de l'été tandis que le reste subit l'hiver. Cependant, ce n'est pas une différence de température mais de précipitation atmosphérique qui marque les deux saisons tropicales. Il pleut beaucoup en hiver et très peu en été. Il ne tombe pas de neige au Brésil mais l'extrême sud du pays connaît des gelées hivernales.

Les ressources naturelles

Des gens de presque toutes les régions du monde utilisent des produits de l'industrie et de l'agriculture brésilienne. La prochaine fois que vous dégusterez une délicieuse tasse de café, n'oubliez pas qu'en toute probabilité, les grains viennent du Brésil. La matière première dont les pneus de votre voiture sont fabriqués pourrait bien être un produit de la région amazonienne. Les bananes et d'autres fruits tropicaux dont vous vous délectez sont également cultivés dans ce pays.

Le minerai de fer brésilien entre dans la fabrication de la plupart des voitures, des autobus et des camions du pays, tandis que l'industrie des textiles, très prospère, utilise une quantité sans cesse croissante de coton brésilien.

Parmi d'autres produits principaux du Brésil citons le riz, le bois, la canne à sucre, le chocolat, le maïs, le vin, les raisins, les noix, le maté, les noix de manioc, la cire et aussi le bétail. Les métaux et les pierres précieuses abondent aussi et notamment l'étain, le plomb, le fer, le zinc, le nickel, l'argent, l'or, le diamant, l'aigue-marine, la topaze et l'améthyste. De nombreuses industries ayant eu un humble commencement, ont évolué, en quelques années, en entreprises gigantesques qui ont contribué aux progrès et au développement de la nation.

Ce pays doit son nom à une de ses ressources naturelles: le brésil. Ce bois, dont on tire une belle teinte écarlate, était très recherché par les marchands européens du seizième et du dix-septième siècles. Ils appelèrent cette contrée « le pays des brésils », tellement ce bois y était abondant.

Une politique gouvernementale progressiste

Non seulement le gouvernement se préoccupe du développement économique du pays, mais il a entrepris une vigoureuse campagne contre l'analphabétisme car il se rend compte que l'instruction doit marcher de pair avec la croissance physique. On a déjà construit beaucoup de nouvelles écoles, et des instituteurs de plus en plus nombreux reçoivent une formation spéciale. L'enseignement primaire est gratuit et l'enseignement supérieur est accessible contre de modiques frais de scolarité. Le gouvernement encourage tout organisme indépendant désireux d'enseigner aux analphabètes à lire et à écrire, et il lui prête son entière coopération.

La constitution du Brésil reflète ces tendances progressistes. Comme celle des Etats-Unis, elle garantit la liberté de tous les citoyens et déclare notamment: « La liberté de conscience et de croyance est inviolable et l'exercice des cultes est garanti. »

La constitution prévoit un président élu au suffrage universel, un cabinet, un sénat, une chambre, et les autres institutions administratives et judiciaires propres aux pays démocratiques. Colonisé à l'origine par le Portugal, ce pays acquit son indépendance en 1822. Depuis lors, il est devenu une des grandes nations démocratiques.

Un peuple hospitalier

Peut-être vous demandez-vous ce qu'est au juste un Brésilien du point de vue ethnique. De même que les Nord-Américains, les Brésiliens descendent en grande partie de diverses nationalités européennes (particulièrement de colons portugais). Certains sont d'origine allemande, espagnole ou italienne et il y en a même qui sont de descendance africaine, indienne et japonaise. Puisque le Brésil accorde l'égalité des droits à tous les citoyens sans égard au rang ou à l'origine raciale, il n'est pas rare de voir des mariages mixtes. Des gens de race différente fraternisent librement et amicalement.

Ces rapports amicaux se voient même dans le domaine religieux. Selon les statistiques, 93,7 pour cent des habitants sont catholiques. Cependant, un grand nombre ne sont pas pratiquants; ils vont à l'Eglise uniquement à l'occasion

d'un baptême, d'un mariage ou d'un autre événement spécial. Beaucoup de gens se sont attachés à diverses religions protestantes. Le spiritisme prend de l'extension au Brésil et il n'est pas rare de rencontrer des personnes qui sont à la fois catholiques et spirites, et qui pratiquent le culte des deux religions.

Probablement le groupement religieux à l'accroissement le plus rapide est celui des témoins de Jéhovah. En 1945, le pays ne comptait que 344 de ces ministres actifs mais à l'heure actuelle environ 20 000 visitent régulièrement les foyers de ce peuple hospitalier, que ce soit dans le poste le plus avancé de la jungle ou au cœur du centre industriel de la nation. Ces chrétiens progressistes portent un vif intérêt au peuple; leur désir ardent est de l'aider à acquérir une connaissance exacte de Dieu et de ses desseins.

Les Brésiliens sont des gens très aimables. Lorsqu'ils se déplacent ils n'hésitent pas à engager la conversation avec leurs compagnons de voyage et ils sont toujours prêts à porter aide à quiconque en a besoin. Quant à leur langue, ce n'est pas l'espagnol, idiome que l'on associe généralement à l'Amérique du Sud, mais le portugais. En fait, la moitié des habitants du continent sud-américain parle cette langue puisqu'ils vivent à l'intérieur des frontières brésiliennes.

Le Brésilien a un parler très expressif mais souvent il remplace la parole par la mimique. Quand il trouve quelque chose bon, particulièrement la nourriture, il saisit le lobe de son oreille, geste qui veut dire: « C'est excellent! » Si vous lui rendez visite, vous pouvez battre des mains au lieu de frapper à la porte. Il vous invitera à entrer et vous serrera la main droite tout en vous donnant une vigoureuse tape dans le dos de la main gauche. Si l'heure du repas approche, il ne manquera pas de vous inviter à le partager, aussi frugal soit-il. Lorsque vous vous levez pour partir, il vous pressera de rester plus longtemps parce qu'« il est encore tôt ». Quand finalement vous vous en allez, il vous demandera, en vous serrant la main, de lui pardonner s'il a fait ou dit quoi que ce soit qui aurait gâché le plaisir de votre visite. La coutume au Brésil c'est de serrer la main à toutes les personnes présentes lorsqu'on entre chez quelqu'un, et de nouveau quand on prend congé.

Les foyers brésiliens sont confortables quoiqu'ils varient beaucoup d'une région à l'autre. Les maisons riveraines sont construites en bois, en paille et en bambou, souvent sur un radeau de tronc d'arbres qui monte et descend dans la saison des crues avec le niveau de l'eau. Dans les grandes villes cependant, s'élèvent des immeubles modernes de béton armé pourvus d'ascenseurs, d'eau courante chaude et froide et d'autres commodités. Les Brésiliens aiment égayer leurs maisons avec de ravissantes orchidées et d'autres plantes à fleurs ainsi qu'avec des oiseaux en cage et des animaux familiers.

Quelque chose pour tout le monde

Le Brésil fournit de quoi satisfaire et intéresser le touriste comme l'indigène. Que l'on recherche les merveilles naturelles, les divertissements, un climat agréable ou un emploi (dans l'agriculture ou l'industrie) on trouve tout cela au Brésil.

De quoi le visiteur doit-il se munir? D'une trousse pour soigner les morsures de serpent? D'armes pour se protéger contre les crocodiles, les boas constrictors et les Indiens chasseurs de têtes? Nullement! à moins qu'il n'ait l'intention d'explorer des régions reculées de la jungle. Aussi étrange que cela paraisse au visiteur, la plupart des Brésiliens n'ont jamais vu un chasseur de têtes; ils n'ont jamais vu des serpents ou d'autres animaux sauvages en dehors du jardin zoologique. En effet, quatre-vingt-dix pour cent de la population habite une bande côtière bien mise en valeur d'une largeur de quelques centaines de kilomètres.

Pour les amis de la nature, les naturalistes et les chasseurs, il reste encore de vastes régions à explorer, des milliers de kilomètres carrés encore inconnus. En vérité, le Brésil est un pays d'avenir!

QUELQUES TITRES DE NOTRE PROCHAIN NUMERO

* Que doit confesser le chrétien?
* Le droit au silence
* Ceylan, île resplendissante
* L'arbre de la connaissance du bien et du mal
* Comment assurer le bonheur de votre mariage

UN SOUS-MARIN AILÉ

Le cincle plongeur ou merle d'eau est un oiseau à l'aspect banal mais qui est vraiment remarquable par ses exploits aquatiques. Il prend ses ébats dans l'écume glaciale d'un ruisseau des Montagnes Rocheuses, et il marche et nage sous l'eau à la recherche de savoureux insectes aquatiques. Il n'a rien à apprendre des sous-marins nucléaires qui naviguent sous les glaces polaires car on a vu un cincle plongeur se frayer un passage sous une nappe de glace. Le livre de John Muir, *The Mountains of California*, contient une des descriptions les plus intéressantes de cet oiseau ami de l'eau. Nous citons:

« Le cincle plongeur nage rarement pendant plus de quelques mètres à la surface car, n'étant pas palmipède, il avance lentement. Cependant, grâce à ses ailes robustes, il nage — ou vole plutôt — sous l'eau, souvent sur une distance considérable. La force de ses ailes est surtout évidente quand il s'agit de résister à la puissance des rapides. Voici un bel exemple de ses capacités. Par un matin de tempête, où la neige non fondue donnait des reflets bleus et verts à l'eau du Merced, je vis un de ces cincles plongeurs juché sur un écueil au milieu des rapides tumultueux. Il chantait à plein gosier comme s'il trouvait la vie exactement à son goût. Pendant que je l'admirais depuis la berge, il plongea soudain dans le torrent vaseux, laissant son chant inachevé. Après avoir mangé un peu sur le fond, il réapparut, mais au lieu d'avoir été emporté vers l'aval par le courant, ce qui semblait inévitable, il émergea à l'endroit précis où il avait plongé, se jucha de nouveau sur le même écueil, secoua les gouttelettes de ses plumes et reprit tranquillement son chant comme s'il ne l'avait jamais interrompu.

» Le cincle plongeur est le seul oiseau qui ose plonger dans un torrent écumeux. Bien que son anatomie soit celle des oiseaux terrestres, aucun oiseau aquatique — même pas le canard, l'albatros ou le pétrel — n'a de rapports plus intimes avec l'élément liquide. Les canards gagnent la terre ferme aussitôt qu'ils ont fini de manger dans les eaux tranquilles. Souvent, ils effectuent de longs vols au-dessus de la terre pour se rendre d'un lac à l'autre ou d'un champ à l'autre. La même chose est vrai de la plupart des oiseaux aquatiques. Mais le cincle plongeur, qui vient au monde au bord d'un ruisseau ou sur un écueil ou un gros galet qui en émerge, quitte rarement le cours d'eau ne fût-ce que pour quelques instants. Il emprunte souvent la voie des airs mais ne vole jamais au-dessus de la terre. Il suit toutes les sinuosités du ruisseau en battant de l'aile rapidement comme la caille. (...) Il décrit avec la même fidélité absolue les courbes et les angles verticaux des torrents aux rochers les plus escarpés. Tantôt, il s'élance du haut des cascades ou se laisse tomber à pic dans l'embrun des chutes vertigineuses; tantôt il les remonte avec la même aisance et la même témérité. Il cherche rarement à atténuer la raideur de la montée en commençant à prendre de l'altitude avant d'arriver au pied de la cataracte. »

« Vous êtes le sel de la terre »

PARMI les nombreuses images employées par Jésus-Christ, le grand Maître, l'une des plus frappantes est celle qui compare ses disciples à du sel. « Vous êtes le sel de la terre », leur dit-il. Nous allons voir combien cette comparaison avait d'à-propos et nous comprendrons mieux ce que signifie être un vrai disciple de Jésus-Christ. — Matthieu 5:13.

Dans l'antiquité, le sel était très coûteux et de ce fait, il était loin d'être d'un emploi aussi courant que de nos jours. Il servait de moyen d'échange et a même été un sujet de guerres. Comme condiment, il était très recherché déjà à l'époque de Job car celui-ci demanda: « Peut-on manger de ce qui est fade et sans sel? » — Job 6:6.

Le sel était utilisé pour conserver les aliments, usage particulièrement important dans la Palestine, au climat chaud, à une époque où la réfrigération était inconnue. A cause de ses propriétés préservatrices le sel en vint à être le symbole de la pureté, de l'incorruptibilité, de la permanence, si bien que pour symboliser la constance et la fidélité, les anciens mangeaient le sel ensemble.

Dieu ordonna aux Israélites d'assaisonner leurs sacrifices de sel. Cette substance les conservait en bon état en attendant qu'on les offrit sur l'autel. Puisque le sel agit comme catalyseur, il accélérait la consommation de l'holocauste. On brûlait sur l'autel certaines parties du sacrifice assaisonné de sel, tandis que celui qui l'offrait en mangeait d'autres parties. C'était comme s'il mangeait du sel avec Jéhovah. — Ezéchiel 43:23, 24; Marc 9:49.

Le sel étant un symbole de permanence, les Ecritures représentent le caractère durable, immuable, d'une alliance par l'appellation « alliance de sel ». Telle était l'alliance du Royaume que Dieu conclut avec la maison de David et qui trouva sa réalisation en Jésus-Christ, l'héritier permanent du Royaume. — Nombres 18:19, *AC*; II Chroniques 13:5.

Etant donné ce qui précède, les vrais disciples du Christ sont le sel de la terre tout d'abord par le fait qu'ils constituent le seul élément qui lui donne de la saveur. Ils sont seuls à réjouir le cœur de Jéhovah Dieu par leur intégrité. Le reste de l'humanité est pour lui comme un aliment fade, sans sel. Les hommes de bonne volonté, des amis de la justice qui recherchent Dieu, voient eux aussi dans ces chrétiens le sel de la terre, le seul élément « savoureux ». — Proverbes 27:11.

Les vrais chrétiens sont également le sel de la terre à cause de leur message fondé sur les « paroles pures » de Jéhovah. En effet, « toute chair est comme l'herbe » qui sèche, « mais la parole du Seigneur demeure éternellement ». — Psaume 12:7; I Pierre 1:23–25.

Cependant, pour être le sel de la terre, les chrétiens doivent garder pur leur message biblique. Ils ne doivent pas le laisser se contaminer par l'impureté spirituelle, par les dogmes païens, par la pseudo-science ou par le modernisme. Ce message doit également être pur en ceci, qu'il ne peut pas faire cause commune ni aucun compromis avec les gouvernements corrompus de ce monde ou avec les vains projets d'hommes imparfaits. Les vrais chrétiens doivent prêcher uniquement « cette bonne nouvelle du Royaume ». Ils ne peuvent pas tolérer les pratiques commerciales malhonnêtes ou fermer les yeux à l'immoralité croissante de notre siècle. Au contraire, ils doivent crier « à plein gosier », c'est-à-dire, ne pas se retenir de réprimander la chrétienté pour ses iniquités ou de l'avertir du sort qui l'attend si elle persiste dans cette voie. — Matthieu 24:14; Esaïe 58:1; Apocalypse 18:4.

Ce message qu'apportent les vrais chrétiens est un message curatif, salutaire pour ceux qui y prêtent attention. Il ressemble au sel dont Elisée se servit pour assainir les eaux de Jéricho. — II Rois 2:19–22.

Les vrais disciples du Christ sont encore le sel de la terre du fait qu'ils vivent selon les principes incorruptibles des saintes Ecritures. En effet, de quelle utilité serait leur prédication si, eux-mêmes, ils ne s'y conformaient pas? S'ils ne marchaient pas avec circonspection ils feraient plus de mal par leur conduite qu'ils ne feraient de bien par leurs paroles. L'exemple vaut mieux que le précepte, comme le dit si bien un proverbe, c'est pourquoi l'apôtre Pierre souligne que la chrétienne dont le mari n'est pas croyant peut le gagner par sa conduite chaste et réservée. C'est ainsi que par leur vie même, en se conduisant « d'une manière digne de l'Evangile de Christ », les chrétiens exercent une influence préservatrice laquelle, comme le sel, combat la corruption au sein de ce monde. — I Pierre 3:1,2; Philippiens 1:27.

Ce qui précède est confirmé par l'incident suivant. Récemment, des ministres chrétiens visitaient une personne qui paraissait être de bonne volonté envers Dieu, mais ils n'obtenaient guère de résultats. L'homme eut l'occasion d'aider à construire une Salle du Royaume pour l'assemblée locale des témoins de Jéhovah. L'amour manifesté par les ministres chrétiens travaillant à la construction de cette salle, ainsi que la paix et l'harmonie régnant parmi eux et leur attachement aux bons principes, firent sur cet homme une telle impression qu'il fut convaincu que les témoins de Jéhovah possèdent la vérité. Il se voua à Dieu, symbolisa son vœu par le baptême et aujourd'hui, c'est un prédicateur zélé de la bonne nouvelle du royaume divin. Les actes avaient accompli ce que les paroles n'avaient pu faire.

Les vrais chrétiens sont le sel de la terre sous un autre rapport: eux seuls résistent avec succès aux efforts de Satan en vue de corrompre l'humanité. Comme Job, par leur intégrité, ils prouvent que Dieu est véridique et que Satan est menteur (Job, chapitres 1 et 2). Si, toutefois, ils manquaient de prêcher les paroles pures de Dieu, ou s'ils devenaient négligents en ce qui concerne leur conduite, ils seraient comme du sel qui a perdu sa saveur. Or, comme Jésus le déclare dans une autre circonstance, le sel sans saveur est sans valeur; on le jette dehors car il n'est même pas bon pour le fumier. — Luc 14:34, 35.

Enfin, les vrais chrétiens sont le sel de la terre du fait que grâce à eux, celle-ci ne deviendra jamais un désert stérile comme Sodome et Gomorrhe (Esaïe 1:9). Noé et sa famille étaient le sel de la terre à leur époque à cause de leur conduite intègre, incorruptible, grâce à laquelle le genre humain a subsisté jusqu'à nos jours. De même, à notre époque, le genre humain sera préservé lors de la destruction d'Harmaguédon à cause de la présence du « sel de la terre », les vrais chrétiens. Ceux-ci recherchent la justice et l'humilité, c'est pourquoi, en tant que société du monde nouveau, ils seront épargnés au jour de la colère de Dieu. Ils entreront dans le monde nouveau de justice où des bénédictions éternelles récompenseront leur persévérance dans la voie de l'intégrité. — Matthieu 24:37–39; Sophonie 2:3.

Par conséquent, Jésus avait de bonnes raisons de comparer ses disciples au sel de la terre. Aux yeux de Dieu et des hommes de bonne volonté, ils sont seuls à posséder de la saveur, à porter un message pur, non corrompu, et à être eux-mêmes un élément salutaire, incorruptible et durable.

LES SERPENTS DE L'AFRIQUE CENTRALE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN RHODÉSIE DU NORD

RIEN que la vue d'un serpent suffit pour faire frissonner d'horreur la plupart des gens, surtout si le reptile est en liberté et que l'on se trouve dans une région infestée de serpents venimeux. J'aimerais cependant vous faire voir de près (mais sans danger) quelques-unes de ces créatures intéressantes: les serpents de l'Afrique centrale.

On a déjà relevé dans la Fédération de Rhodésie et du Nyassaland, environ soixante variétés de serpents dont une vingtaine d'espèces venimeuses. Une morsure d'un de ces reptiles redoutables pourrait vous causer de graves ennuis.

Les goûts alimentaires des serpents diffèrent beaucoup, voici cependant quelques-uns de leurs mets préférés: souris, rats, lièvres, œufs, lézards, grenouilles, crapauds et même singes. L'appétit des plus grands pythons est à ce point vorace qu'ils ne dédaignent pas à l'occasion une antilope. Evidemment, un repas aussi copieux les rassasie pour un bon moment!

Les tribus africaines primitives avaient une curieuse superstition relative aux serpents. Comme la plupart des adeptes des fausses religions, elles croyaient que l'« esprit » continue à vivre après la mort du corps et même qu'il peut exercer une influence, bonne ou mauvaise, sur les membres de sa famille encore en vie. Ces « esprits » reviennent, croyait-on, sous la forme du parent décédé ou bien d'un serpent. Si donc un membre de la tribu voyait entrer un serpent dans sa case, il était persuadé qu'il s'agissait d'un parent défunt. Pour déterminer si celui-ci lui voulait du bien ou du mal, il se couvrait le visage de la main et touchait le dos du reptile avec un bâton. Si la réaction était paisible, c'était un signe certain que le serpent était habité par l'« esprit » d'un parent ou d'un ami aimé et favorable. Par reconnaissance, l'indigène sacrifiait un bœuf ou une chèvre. Si, cependant, le reptile manifestait de l'hostilité, l'« esprit » était revenu avec de mauvaises intentions. Dans ce cas, on évacuait la case et on la laissait inoccupée pendant un certain temps afin d'éviter des conséquences fâcheuses. Certains Africains ont toujours cette croyance.

Vous êtes-vous jamais demandé quel genre de musique les serpents préfèrent? Nous avons tous entendu parler de gens qui ont joué du violon ou de la flûte pour « charmer » un serpent qui s'était glissé dans la pièce. Les serpents possèdent un mécanisme interne sensible qui leur sert d'ouïe et grâce auquel ils peuvent « entendre » des vibrations au raz du sol ou des sons très aigus. Ce genre de son trouble et alerte le reptile du fait que certaines des bêtes dont il fait sa proie émettent un cri aigu. C'est pourquoi les notes produites par une flûte signifient pour lui la présence du danger ou de la nourriture; sa réaction ne dénote nullement qu'il est mélomane! Lorsque le charmeur se met à jouer, le serpent se dresse, sur le qui-vive. Il fixe du regard l'objet qui émet le son et par ce fait, le joueur. Celui-ci se balance-t-il, l'animal fait de même. Si le charmeur tourne autour du serpent, ce dernier tourne aussi afin de ne pas perdre de vue la source des sons.

La vue du serpent n'est pas des meilleures comme on peut le constater quand il chasse. Même si sa proie est tout près, le serpent reste immobile, attendant qu'elle bouge; c'est seulement alors qu'il s'élance et frappe sa victime. Signalons en passant que le serpent ne peut jamais fermer l'œil pour la bonne raison qu'il n'a pas de paupières. Ses yeux sont protégés par un disque solide et transparent.

Avant de parler des serpents venimeux, disons quelques mots sur une espèce inoffensive très intéressante: le serpent mangeur d'œufs qui appartient à un groupe non venimeux aux dents pleines. Ces dents sont cependant très rudimentaires, aussi ce serpent se nourrit-il d'œufs. La plupart des serpents gobent l'œuf sans le briser, avec sa coquille. Le mangeur d'œufs, lui, agit de façon différente car il possède sa propre « scie », laquelle consiste en une série de fins os attachés aux vertèbres du cou et faisant saillie dans l'œsophage. Lorsque le serpent avale un œuf, celui-ci est poussé par

les muscles de la mâchoire et du cou vers l'endroit où la « scie », par un mouvement de va-et-vient, entre en action pour couper la coquille. Ensuite, celle-ci est écrasée par un jeu musculaire et son contenu envoyé vers l'estomac. Il ne reste au serpent qu'à cracher la coquille.

Les serpents venimeux

Les serpents venimeux peuvent être classés en deux catégories. Les uns secrètent un venin qui, par son action sur le système nerveux, paralyse les nerfs présidant aux fonctions du cœur et de l'appareil respiratoire, alors que le venin des autres provoque des hémorragies et la coagulation du sang.

Fait curieux, on peut absorber le venin de serpent (un liquide jaune et visqueux) par voie buccale sans mal: les sucs digestifs le neutralisent. Toutefois, si l'appareil digestif est défectueux, il se peut que les sucs ne soient pas assez efficaces. Dans ce cas, le poison entre dans le sang et le sujet ressent les mêmes symptômes que s'il avait été mordu par un serpent.

Le venin du serpent est mortel. Lors d'une morsure normale, le reptile injecte de six à huit gouttes dans le corps de sa victime. Comme un quart de goutte du venin de certaines espèces suffit pour tuer, les chances de survivre à une morsure non soignée sont très minces.

Si certains serpents sont venimeux, ce n'est certes pas pour qu'ils puissent attaquer l'homme. D'ailleurs, presque tous les serpents s'éloignent s'ils « entendent » les pas d'un homme dans l'herbe. Le principal but du venin n'est pas de tuer les ennemis du reptile (quoiqu'il serve aussi à cette fin) mais de tuer sa proie. Un serpent éprouverait en effet des difficultés à avaler une victime qui se débat. Les serpents non venimeux obtiennent le même résultat en étranglant leur victime.

Faisons donc connaissance avec quelques-uns des serpents venimeux de l'Afrique centrale.

Le *boomslang* (serpent d'arbre) est, comme son nom l'indique, un serpent arboricole. Il est très venimeux mais heureusement, il ne mord pas souvent. Sa couleur varie, suivant la région, du vert vif au noir. Très mince, il atteint parfois une longueur de près de deux mètres mais en général il ne dépasse pas un mètre ou un mètre cinquante. On peut l'identifier par le petit pli sur chacune de ses écailles. Les autres serpents arboricoles ont les écailles lisses.

Le naja (ou cobra) est d'aspect particulièrement effrayant, surtout à cause de sa faculté d'étaler sa coiffe lorsqu'il est irrité ou en état d'alerte. Les côtes de la région cervicale sont attachées aux vertèbres de telle sorte qu'elles peuvent s'écarter et dilater la peau, produisant ainsi la coiffe ou capuchon qui effraie ses ennemis. On comprend pourquoi le naja est le serpent de prédilection des charmeurs.

Tous les najas sont venimeux, leur venin, une neurotoxine, arrête les fonctions des centres respiratoires. Le naja au cou noir a l'habitude de cracher son venin en deux fins jets. Après avoir quitté les crochets, le jet se pulvérise et souvent quelques gouttelettes atteignent les yeux de la victime. Elles provoquent une douleur vive et brûlante et peut faire éclater les petits vaisseaux oculaires. Quand cela arrive, le venin entre dans le sang et la victime meurt dans des douleurs atroces. Le naja au cou noir atteint une longueur de près de deux mètres; il est d'un gris roussâtre.

Un autre naja des régions septentrionales de la Rhodésie du Nord cherche sa nourriture dans l'eau. Cependant, il est très difficile en ce qui concerne l'état de l'eau: elle doit être tout à fait calme. Si le vent y soulève la moindre ride, le naja d'eau se dirige immédiatement vers la berge. Quand l'eau est calme, il nage ou flotte à la surface et dès qu'il aperçoit une grenouille ou un poisson succulent, il plonge, se saisit de sa victime et l'amène à terre pour la dévorer.

Cette région possède trois variétés de mamba, le mamba noir, le mamba vert et le mamba de Jameson. Certains ont prétendu qu'une morsure de mamba noir peut produire la mort en cinq secondes, mais pareille affirmation est exagérée. Bien entendu, si ce serpent mord dans une grande veine du cou, sa victime peut mourir quelques minutes plus tard. Le mamba a la réputation d'être le serpent le plus rapide de l'Afrique mais il se déplace lentement à côté de certains autres animaux; sur un terrain plat et dégagé, il voyage à une dizaine de kilomètres à l'heure. Le mamba noir ne s'attaque pas à l'homme à moins que celui-ci ne le provoque ou ne marche sur lui. Son venin est une neurotoxine à l'action très rapide. Ce serpent redoutable n'est pas vraiment noir mais gris ardoise. L'adulte peut atteindre deux mètres quarante à deux mètres soixante-quinze. Le mamba vert (il est d'un vert vif) ne mesure généralement qu'un mètre cinquante à un mètre quatre-vingts.

Parmi les vipères les plus remarquables, citons la vipère heurtante et la vipère du Gabon. Leur venin, qui agit sur le sang, le coagule puis le liquéfie à nouveau, provoquant des hémorragies. La vipère heurtante fait plus de victimes humaines que les autres serpents du fait qu'elle ne s'enfuit pas comme eux à l'approche de pas. Elle reste tapie sans bouger, dans l'espoir de ne pas être remarquée. C'est pourquoi on marche plus souvent sur elle et, évidemment, elle riposte par une morsure. Avant de mordre, elle émet un sifflement très fort. Elle atteint une longueur d'un mètre environ.

La vipère du Gabon est facile à reconnaître car c'est un des serpents les plus gros par rapport à sa longueur. Le dos de cette vipère, qui mesure un mètre cinquante à un mètre quatre-vingts, est orné d'un dessin compliqué de teintes rouges et bleues très vives et d'autres nuances plus douces. Bien qu'elle paraisse plus redoutable que la vipère heurtante, elle mord moins souvent.

Il est des gens qui croient que s'ils tuent un serpent dans leur jardin, son conjoint vient peu après pour en tirer vengeance. Les autorités en la matière affirment que cela est faux. Cette superstition doit probablement son origine au fait que si l'on tue une femelle pendant la saison des amours, le mâle qui la recherche se trouve dans les parages et peut apparaître un peu plus tard.

Les morsures de serpent

Ceux qui ont survécu à une morsure de serpent, disent que l'on ressent en premier lieu une douleur cuisante à l'endroit de la lésion, ensuite la région se tuméfie. Dix minutes plus tard, le poison s'étant propagé, les douleurs se font sentir dans tout le corps. La victime éprouve des difficultés à respirer et à parler; elle est prise de lassitude et de somnolence.

Le sérum contre les venins peut sauver la vie à la victime d'une morsure de serpent. Pour fabriquer ce sérum, on mélange dans les proportions appropriées, le venin du naja, du mamba et de la vipère. On injecte ce mélange en doses de plus en plus grandes à des

chevaux et à d'autres animaux qui finissent par être immunisés. On soumet le sérum sanguin de ces animaux à certains travaux de laboratoire pour produire un sérum antivenimeux très efficace. Au dire des spécialistes en la matière, ce sérum est absolument indispensable pour sauver la victime d'une véritable morsure d'un de ces serpents meurtriers. D'autres traitements, comme la cautérisation de la lésion et l'application d'un garrot au-dessus de la morsure, ne font que retarder un peu la mort.

En général, on peut dire que les serpents respectent l'homme et ne le mordent pas à moins qu'il ne les provoque ou ne marche sur eux. Bientôt, dans le monde nouveau, l'homme vivra en paix avec les animaux. Le prophète Esaïe décrit en ces termes le merveilleux état de choses qui régnera alors: « Le nourrisson s'amuse sur le trou du cobra, sur le repaire de la vipère l'enfant met sa main. On ne fait plus de mal ni de ravages sur toute ma sainte montagne, car le pays est rempli de la connaissance de Yahvé comme les eaux comblent la mer. » — Isaïe 11: 8, 9, *Jé.*

Les savoureux poissons du Manitoba

De notre correspondant au Canada

LES habitants du Manitoba sont particulièrement favorisés du fait que les fleuves et les lacs de leur province foisonnent d'une centaine de variétés de poissons. Quinze espèces ont une valeur commerciale et notamment le brochet, le brocheton, le corégone, le catostome, la perche, et la carpe. Le plus remarquable est incontestablement le *Winnipeg Goldeye,* un délicieux petit poisson argenté dont l'aspect ressemble à celui du hareng.

« Je ne connais rien d'aussi savoureux que le goldeye », écrit un auteur. C'est un fait que ce petit poisson exquis est à ce point recherché que l'offre est loin de satisfaire la demande.

Les *goldeyes* subissent un traitement très intéressant. On les dépose d'abord en glacière. Dès qu'ils sont congelés on les enlève et on les lave à l'eau chaude pour les débarrasser de leurs écailles. Partiellement dégelés, ils sont trempés dans la saumure. Ensuite, on les enfile par la tête sur des broches et on les place sur un séchoir. Le séchage terminé, les séchoirs chargés passent dans le fumoir où les poissons s'imprègnent de la fumée dégagée par un feu de bûches de chêne, brûlant lentement.

Un autre avantage du *goldeye,* c'est qu'il est facile à préparer. Il suffit de le placer dans un plat avec un ou deux centimètres d'eau et de le cuire au four (réglé à 180 degrés environ) pendant quinze minutes. Quand le poisson sort du four, la peau s'enlève facilement et il est alors prêt à servir. Non seulement le *goldeye* est extrêmement savoureux mais sa chair blanche et rouge le rend appétissant. Généralement on le sert entier avec la tête, les yeux et la queue. S'il n'est pas servi de cette façon, méfiez-vous car il s'agit peut-être d'un autre poisson.

Le Manitoba est un endroit idéal pour la pêche en eau douce car il comporte plus de 100 000 kilomètres carrés de lacs, de fleuves et d'autres cours d'eau, c'est-à-dire, un cinquième environ de la superficie de la France. Chaque année, la pêche commerciale exploite de nouveaux lacs.

Les méthodes de pêche sont également très intéressantes. En été des flottilles de canots automobiles sur les petits lacs, et des bateaux à moteur diesel sur les plus grands, déposent les filets. En hiver, sur les lacs gelés, des traîneaux remorqués par un tracteur à chenilles ramènent plus de la moitié de la pêche.

De novembre jusqu'en février, les lacs sont un désert de neige et de glace balayé souvent par des vents soufflant à près de cent kilomètres à l'heure et où la température descend jusqu'à 35 ou 40 degrés en dessous de zéro. On pourrait croire que pareilles conditions météorologiques sont un obstacle insurmontable. Mais les pêcheurs sont robustes et dès l'aube, ils mettent le cap sur les pêcheries. Ils restent parfois deux ou trois jours sur le lac gelé dans leur abri mobile.

La récompense de leur persévérance dans des conditions aussi difficiles est appréciable quand la saison est bonne. Un pêcheur avec son équipage d'un ou deux hommes peut gagner de $ 200 à $ 300 par jour. Cependant, il lui faut un capital initial assez important — de l'ordre de $ 4000 — pour s'acheter un bateau, des filets en nylon et le reste du matériel nécessaire.

Le ministère des Pêcheries entretient des aleviniers pour assurer le peuplement des lacs du Manitoba. De plus, en été et en hiver, des flottilles de bateaux, des camions et des autochenilles patrouillent sur tous les lacs pour veiller à ce que les règlements soient respectés. On emploie même des avions à cette fin.

La renommée des poissons du Manitoba s'est étendue au loin. Que ce soit à Montréal, à New-York, à Chicago ou à Los Angeles, le brocheton, le corégone ou le *goldeye* figurent au menu des restaurants les plus réputés. Si vous avez un jour l'occasion de goûter un de ces délicieux poissons, pensez aux pêcheurs intrépides qui gagnent durement leur vie sur les vastes lacs situés au cœur d'un continent.

Grandes sont les œuvres de Jéhovah; elles sont recherchées pour toutes les délices qu'elles procurent. Son œuvre n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à jamais. (...) Les œuvres de ses mains sont vérité et justice, tous ses commandements sont immuables, affermis pour l'éternité, faits selon la vérité et la droiture. —
Psaume 111: 2-8, AC.

La population du monde

L'annuaire des Nations unies, qui a été publié dernièrement, prévoit que la population du monde franchira le cap des trois milliards cette année. En effet, au milieu de 1959, il y avait 2905 millions d'habitants sur la terre et chaque année, la population mondiale augmente de 1,7 pour cent. C'est ainsi que le nombre des humains habitant notre globe est passé de 1810 millions en 1920 à 2495 millions en 1950. En 1959, les habitants de la terre étaient répartis comme suit: Asie, 1624 millions; Europe, 421 millions; Amériques, 398 millions; Afrique, 236 millions; Union soviétique, 210 millions; Océanie, 16 millions. C'est en Europe que la densité de la population est la plus forte, avec 85 habitants au kilomètre carré, contre 60 en Asie, 9 dans les Amériques, 8 en Afrique et 2 seulement en Océanie.

L'alimentation physique et mentale

Un récent rapport de la commission économique et sociale des Nations unies a brossé le tableau suivant de la situation mondiale en matière d'alimentation et de lectures. Dans le premier domaine, ce sont les Irlandais qui viennent en tête, avec une consommation moyenne chaque jour de 3500 calories, contre 3290 pour les Anglais, 3100 pour les Américains, 2950 pour les Français et seulement 1810 pour les Pakistanais. Chose étonnante, l'Extrême-Orient produit actuellement moins de produits alimentaires par habitant qu'avant guerre. On y mange moins de viande aujourd'hui qu'entre les deux guerres et il en serait de même pour les autres denrées si l'on ne faisait pas appel aux importations, alors qu'avant guerre, ces pays produisaient suffisamment pour pouvoir exporter des produits alimentaires. Quant aux maladies, si le paludisme, le choléra, la poliomyélite et la peste sont en régression, de nombreux pays — et non des moins civilisés — accusent une recrudescence alarmante des maladies vénériennes. Dans le domaine des lectures, l'U.R.S.S. publie plus de quatre fois plus de nouveaux titres en librairie que les Etats-Unis. C'est l'Anglais qui lit le plus de journaux. Autres faits surprenants: il existe plus de postes de télévision en Italie qu'en France; par contre, il y a beaucoup plus d'automobiles par millier d'habitants en France (111) qu'en Allemagne de l'Ouest (70) ou en Italie (34); les Russes vont plus souvent au cinéma (3,4 milliards d'entrées par an) que les Américains (2,2 milliards d'entrées)!

Téléspectateurs enragés

Si les Soviétiques vont au cinéma plus fréquemment que les Américains, c'est probablement parce que ces derniers possèdent presque quinze fois plus de postes de télévision que les Russes. Et ils ne s'en privent pas, surtout les jeunes. Une récente enquête a révélé que les enfants américains sont des téléspectateurs enragés. Ils commencent dès l'âge de trois ou quatre ans et à 12 ans, ils passent une moyenne de quatre heures par jour à regarder le petit écran, cette moyenne descendant à deux heures par jour pour les adolescents. Et que voient-ils pendant les centaines d'heures qu'ils consacrent à la télévision? Selon une autre enquête, « au cours d'une centaine d'heures d'émissions pour enfants, ces derniers ont pu observer 12 assassinats, 16 bagarres entre bandits armés, deux strangulations, un meurtre à coups de couteau, trois suicides, un guillotinement, une pendaison et quatre cas de personnes précipitées du haut d'une falaise ». Il est peu étonnant que l'on soit arrivé à la conclusion que dans ces conditions, la télévision favorise la délinquance juvénile, abîme les yeux des jeunes et les empêche d'exercer leurs muscles.

Suicides dans une société opulente

L'économiste américain Galbraith appelle les Etats-Unis une « société opulente » et il est incontestable que ce pays jouit d'un niveau de vie très élevé. Cela rend encore plus étonnant le rapport présenté par le Dr Eugène Kansky devant l'Institut Neuropsychiatrique de New-York, selon lequel toutes les soixante secondes, aux Etats-Unis, quelqu'un essaie de se suicider et chaque année, 20 000 personnes mettent fin à leurs jours dans ce pays. Le suicide figure parmi les dix causes principales de décès aux Etats-Unis. Le Dr Kansky a révélé qu'il y a plus de suicides dans les villes qu'à la campagne et davantage dans les Etats prospères que dans les Etats plus arriérés. Ce qui tend à prouver que les biens matériels n'apportent pas le bonheur. C'est à juste titre que le Christ a déclaré: « La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. » — Luc 12: 15.

Depuis des siècles, ces paroles de Jésus ont été dans le cœur et sur les lèvres des hommes sincères.

Mais que signifient-elles? Quelle est la volonté de Dieu à l'égard de notre planète? Si la volonté divine doit un jour se faire « sur la terre comme au ciel », il faudra que de grands changements se produisent. Quand se produiront-ils? Que doit-on faire pour survivre à ce bouleversement de l'ordre actuel et vivre éternellement sur une terre où la volonté de Dieu se fera? Le livre intitulé

C'EST ICI LA VIE ETERNELLE!

vous permettra d'apprendre, à l'aide de la Bible, le dessein divin touchant notre planète et les dispositions que vous devez prendre pour obtenir la vie. Vous recevrez cet ouvrage relié de plus de 300 pages pour la modique contribution de 2,50 NF (25 fr. belges, 50 cents canadiens ou 2 fr. 50 suisses). Ecrivez-nous aujourd'hui même.

Association « Les Témoins de Jéhovah » 81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'expédier le livre « C'est ici la vie éternelle! » pour lequel je vous envoie la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et № ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à «Watch Tower», aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).